



Le « net », recèle quelques « perles ». En voilà une que je ne résiste pas à vous faire partager, en la modifiant, un peu, à ma façon, et en levant mon verre pour vous souhaiter, chers (ères) collègues, une excellente nouvelle année et une santé la meilleure possible.

« C'est une histoire dont il faut que je donne, si je puis dire, « *le Primeur* » ! Cela s'est passé au bal de la *Nuit St. Georges*. Il y avait *Syrah*, qui ne levait pas ses yeux de *cépage* de la lecture et sa cousine, la petite *Juliéna*s, une fille vraiment *Gigondas*, un sacré beau *Meursault*, bien charpentée, de la cuisse et avec une robe vermillon aux subtils arômes de cassis et de fraises des bois.

Nous avons dansé *Anjou* contre *Anjou* sur un *Sylvaner* à la mode et lorsque je lui ai proposé de l'emmener *chais* moi, elle est devenue toute *Crozes-Hermitage*. Le temps de poser un *Chablis* de laine sur ses épaules, de nouer un petit *Corton* dans ses cheveux *mousseux*, et sans oublier son petit *Barsac* à main, elle est montée dans ma *Banyuls*. Nous avons roulé toute la nuit en pleine *Champagne* au milieu d'immenses *Chambertin* de blé.

Le lendemain, je *Fitou* pour lui faire plaisir. Nous avons joué à *colin Mayard* dans les vignes de *Châteauneuf-du-Pape*. Nous nous sommes baladés *Entre-deux-mers* et trinqués, (plaisir adoré par *Marianne*), puis nous avons *Vacqueras* sur la plage, les pieds dans l'eau *Clairette*, nous nous sommes *Pouilly-Fuissé* dans les dunes et puis comme le *Mercrey* montait sérieusement et qu'elle commençait à avoir les *Côte Rôtie*, j'ai décidé de rentrer.

Mais voilà, nous nous sommes retrouvés coincés dans des bouchons. Alors j'ai commencé à *Minervois* sérieusement ; et bientôt nous nous sommes crêpé le *Chinon*, *Juliéna*s et maintenant nous voilà *Brouilly* ! C'est *Cahors* qu'elle a hurlé : « je veux descendre ! » J'ai stoppé. Elle a claqué la *Corbière* de la *Banyuls* qui n'était pas une *Cadillac* et a disparu.

Elle s'est *Sauvignon* avant même que j'aie le temps de la *Sauternes* dans un doux *Lirac* aux draps de satin ! Est-ce cela prendre un *Rasteau* ? Je me retrouve comme *Macon* ! Pas de quoi *Riesling*, au contraire, je *Vouvray* pleurer. Mais je dois réagir, il faut savoir laisser son *Bourgeil* au vestiaire car *Julienas* est la femme de ma vie. Je vous *Jurançon*, j'en suis *Tokay*, je l'ai dans le *Pouillac*. Ah *Limoux*, toujours *Limoux* !

Et *Saint-Pourçain* que j'ai couru dans *Lalande*, les *Faugères* et les *Chardonnay*, pour la retrouver, mais *Loupiac* ! Pas de *Juliéna*s J'étais triste et j'avais très soif ! Je rentrai dans un *Cabernet* de village et je bus *Quatorze* verres de grands crus classés. J'étais saoul *Graves*, mais je retrouvai enfin ma *Banyuls* ! Je m'affalai sur la *Blanquette* et je compris que même en *Visan*, je ne pourrais reprendre la route.

Je dormis longtemps, puis repris mes recherches. Je suivis le *Bordeaux* d'un canal, puis me perdis dans un *Arbois* et priai *Saint-Joseph*. Derrière un vieux *Saumur* de pierres, j'entendis soudain le son *Pétillant de Savoie*. Je la retrouvai enfin ! Elle était là, devant moi, en *Gros-plant* : « Ah, ma *Touraine*, ne fais pas ta *Pomerol*, et ne t'en vas plus *Gamay*, je ne le supporterais pas. » Elle est tombée dans mes bras en *Madiran* comme je n'avais jamais

été admiré : « Ne m'en veux pas, dit-elle, je voulais juste obtenir la preuve que ton *Saint-Amour* était vraiment *Sancerre* ! »

Depuis, on s'est plus cuité... et je de vinsobres... »

- Eh ben, Renzo, cette histoire d'amour, de pinard, qui est malgré tout pas de la vinasse, mais des crus de grande notoriété, est bien tarabiscotée ! Vraiment !
- Bah, Mon cher Ego, il faut essayer de sortir, une foi n'est pas coutume, des sentier battus. Et puis si on n'aime pas, on oublie et on n'en parle plus ! C'est simple !...

A vous quand même !

Renzo CARDINI Renzo

